

# 'WHAT'S THE FUCK AM I DOING WITH THIS CONCEPTUAL ART?''(1)



BILLY CHILDISH, 'WITH SCOUT II', 2010, OIL AND CHARCOAL ON LINEN, 122,5 X 91,5 CM. FOTO JENS ZIEHE, COURTESY NEUGERRIEMSCHNEIDER

Evidemment ce n'est pas un groupe, ils ne se connaissent pas, ils n'ont jamais exposé ensemble et cela ne se fera probablement jamais. L'un habite Chatham, un autre Berlin et enfin le dernier, mais ils sont en réalité deux, habitent Paris et Bruxelles. Billy Childish, on le connaît surtout par son activité de musicien, Lutz Braun est toujours partant pour une aventure, quant à We Are The Painters, ils ont également une pratique artistique individuelle. Est-ce que cette curiosité, cette ouverture suffisent pour opérer un rassemblement ? C'est plus compliqué... C'est venu d'une suite de visites: à PICA de Londres l'exposition de Billy Childish<sup>(2)</sup>, une galerie parisienne pour le duo<sup>(3)</sup> et un vernissage dans une galerie berlinoise<sup>(4)</sup>. Devant les peintures et dessins de Lutz Braun on a le sentiment d'une œuvre qui se construit sans concession mais aussi avec beaucoup d'humanité. On devine dans ce regroupement de fortes individualités et, pour le coup, chacune de ces œuvres est vraiment unique...

«Si l'on voulait définir cette singularité, on tomberait fatalement à côté. Puisque définir, c'est toujours alourdir et enfermer»<sup>(5)</sup>

Qu'est-ce que l'expérimentation en art? C'est quelque part l'activité prolifique depuis les années 80 de Billy Childish: Plus de 100 LP à son actif sous différents noms (The Milkshakes, the Headcoats, Billy Childish And The Musician Of The British Empire...), 30 recueils de poésie, plus de 2000 peintures sans parler des gravures sur bois. C'est dans cette générosité sans réserve que je vois l'expérimentation dans l'œuvre de l'artiste anglais. C'est aussi l'œuvre d'un autodidacte, si Billy Childish a fréquenté l'école d'art, ça ne pouvait être qu'un passage avant d'être renvoyé de la prestigieuse St Martin's school of art en 1980... Juste le temps de nouer des liens d'amitié avec Peter Doig. Son style a évolué, dans les années 90, ses thèmes étaient plutôt à chercher du côté de la vie d'un rocker errant dans la ville... Les cernes étaient secs et l'ambiance plutôt sombre. Aujourd'hui, Billy Childish s'est construit une filiation avec quelques grands écrivains au style moderne mais au destin tourmenté: Hans Fallada, alcoolique, morphinomane et puis la figure de Robert Walser, interné contre son gré de 1933 jusqu'à ce jour de Noël 1956 où il entame une dernière randonnée dans la neige. Billy Childish, en cette compagnie, va réaliser de grandes peintures à l'huile sur des dessins au fusain, le style n'est pas sans évoquer Edward Munch et cela le rapproche de Lutz Braun. L'expérimentation prend tout son sens, l'art ne peut être vécu que comme une série d'expériences enrichissantes et intenses: «Je n'ai d'estime que pour l'expérience, et en bonne règle, celle-ci est absolument indépendante de la pensée et des comparaisons»<sup>(6)</sup>. Sur de

ces espaces, s'il y a souvent une souche d'arbre, il y a aussi l'atelier sous la forme d'une maison ou d'une tour. Les ciels et la lumière sont ceux du crépuscule, le moment où les changements apparaissent les plus clairement. Les personnages arrivent ou partent sur des chemins, la gestuelle est très forte: «Ils sont en place comme si une pièce se jouait, j'en fais partie comme acteur mais je ne l'ai pas écrite et je ne suis pas le metteur en scène»<sup>(7)</sup>.

Pour We Are The Painters, l'idée même d'expérimentation est plus visible puisqu'ils sont deux et plutôt que de dire c'est plus objectif, j'ai envie de dire c'est deux fois plus de subjectivité. Ils ont commencé par des peintures et des vidéos où en Ecosse, en Autriche, on les voit peindre le paysage derrière la toile panoramique comme s'ils le prolongeaient, leçon de peinture à deux et défi physique relevé. Ils peignent à deux mains des visages féminins phantasmés et définis selon un programme pour la figure, les cheveux, le foulard et le col: 'Brune au col rouge (She recognizes you)'. Ils chahutent le choix des couleurs, leur juxtaposition mais retombent toujours sur leurs pieds jusque ce tableau 'Sans titre (To be titled)' qui est comme un échec transformé par leur énergie en succès. Billy Childish aussi lutte contre le talent artistique et revendique l'inacceptable. L'expérimentation rejoint ici l'aventure, au sens où l'entendait Guy Debord: «L'aventurier n'est pas celui à qui arrive des aventures, c'est celui qui fait arriver des aventures».

«Les paysages et les souvenirs, les rêves, sentiments et pensées s'y croisent, s'y mêlent hors de toute règle, avec une liberté qui est comme sans limites»<sup>(8)</sup>

Ils sont engagés dans des démarches originales et assez uniques. Loin des



LUTZ BRAUN, 'NIE GESTORBEN, NIE GELEBT', ACRYLIC ON CANVAS, 110 X 130 CM. COURTESY GALERIE CHRISTIAN NAGEL, KÖLN/BERLIN/ANTWERPEN. PHOTO LUDGER PAFFRATH

tistique des années 90 mais non, Billy Childish fonde le mouvement des stuckistes qui va revendiquer la peinture figurative, manifestant tous les ans contre le Turner Prize et généralement contre tous les Young British Artists. Billy Childish déteste l'art conceptuel et ne manque pas une occasion de le dire. Il pose aujourd'hui en costume jaune sur les marches de la Tate Gallery, 'Son of Art', sauveur de la communauté artistique, reflet de son engagement total dans le monde. L'engagement est là au sens le plus littéral, comme un geste militant car il y a dans le mot cette idée de mettre son art au service d'une cause... C'est une autre forme d'engagement que je vois devant la vidéo de WATP: 'Painting for Hochwechsel' quand les deux artistes «obstinés, physiques et téméraires» entament une lutte pathétique contre les éléments pour peindre leur toile. Dans 'Engagement' il y a aussi l'idée de spontanéité et c'est devant les œuvres de Lutz Braun que je retrouve ce sentiment. Là-aussi pas de calcul et ce jour-là, à Berlin, l'artiste ose le mur de dessins, ils partent dans plusieurs directions: figuratifs, abstraits, entre les deux. «Here old themes

Un ami me dit un jour à propos d'un artiste: «Il vit comme il peint...», ajoutant immédiatement: «Ou il peint comme il vit». C'est probablement la meilleure définition de ces trois artistes. On peut toujours poser pour eux la question de leur rapport à la modernité mais je ne pense pas que cela les intéresse... Il y a, dans leurs œuvres, à travers ce qu'ils expérimentent et engageant, une telle authenticité et exigence qu'on voit qu'ils ont choisi de se placer ailleurs, loin des catégories et des balises.

Yves BROCHARD (critique et enseignant Université de Lille3)

<sup>1</sup> Dennis Hopper 'Backtrack' cfr <H> ART # 42, 23/10/2008

<sup>2</sup> Billy Childish 'Unknowable but Certain', ICA Londres 17/02 - 18/04/2010

<sup>3</sup> We Are The Painters, Galerie Lucile Corty, Paris 04/05 - 29/05/2010

<sup>4</sup> Lutz Braun, 'Lichtjahre', Galerie Christian Nagel, Berlin 25/08 - 25/09/2010

<sup>5</sup> Patrick Kéchichian, 'La subversion Walser', Le Monde 03/02/2006

<sup>6</sup> Robert Walser, 'L'Institut Benjamenta', Editions Grasset 1960

<sup>7</sup> Entretien avec Lutz Braun

<sup>8</sup> Op.cit note 5

<sup>9</sup> Marcus Weber and Andreas Baur in conversation: '5000 Jahre Moderne Kunst, Painting, Smoking, Eating', Galerien der Stadt Esslingen 2008